



HAL
open science

External ventricular drain management in neuro-intensive care units: a french survey

Béranger Beaufile

► **To cite this version:**

Béranger Beaufile. External ventricular drain management in neuro-intensive care units: a french survey. Human health and pathology. 2019. dumas-02939462

HAL Id: dumas-02939462

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02939462>

Submitted on 15 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

UNIVERSITE DE MONTPELLIER
FACULTE DE MEDECINE MONTPELLIER-NÎMES

THESE

Pour obtenir le titre de

DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement

Par

Béranger BEAUFILS

Le 9 septembre 2019

**"EXTERNAL VENTRICULAR DRAIN MANAGEMENT
IN NEURO-INTENSIVE CARE UNITS: A FRENCH SURVEY"**

Directeur de thèse : Dr Kévin CHALARD

JURY

Président :

Pr Samir JABER

PROFESSEUR DES UNIVERSITES - Anesthésiologie-réanimation

Assesseurs :

Pr Gérald CHANQUES

PROFESSEUR DES UNIVERSITES - Anesthésiologie-réanimation

Pr Pierre-François PERRIGAULT

PROFESSEUR ASSOCIE - Anesthésiologie-réanimation

Dr Kévin CHALARD

CHEF DE CLINIQUE - ASSISTANT DES HÔPITAUX – Anesthésiologie-réanimation

UNIVERSITE DE MONTPELLIER
FACULTE DE MEDECINE MONTPELLIER-NÎMES

THESE

Pour obtenir le titre de

DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement
Par

Béranger BEAUFILS

Le 9 septembre 2019

**"EXTERNAL VENTRICULAR DRAIN MANAGEMENT
IN NEURO-INTENSIVE CARE UNITS: A FRENCH SURVEY"**

Directeur de thèse : Dr Kévin CHALARD

JURY

Président :

Pr Samir JABER

PROFESSEUR DES UNIVERSITES - Anesthésiologie-réanimation

Assesseurs :

Pr Gérald CHANQUES

PROFESSEUR DES UNIVERSITES - Anesthésiologie-réanimation

Pr Pierre-François PERRIGAULT

PROFESSEUR ASSOCIE - Anesthésiologie-réanimation

Dr Kévin CHALARD

CHEF DE CLINIQUE - ASSISTANT DES HÔPITAUX – Anesthésiologie-réanimation

PERSONNEL ENSEIGNANT

Professeurs Honoraires

ALLIEU Yves
ALRIC Robert
ARNAUD Bernard
ASTRUC Jacques
AUSSILLOUX Charles
AVEROUS Michel
AYRAL Guy
BAILLAT Xavier
BALDET Pierre
BALDY-MOULINIER Michel
BALMES Jean-Louis
BALMES Pierre
BANSARD Nicole
BAYLET René
BILLIARD Michel
BLARD Jean-Marie
BLAYAC Jean Pierre
BLOTMAN Francis
BONNEL François
BOUDET Charles
BOURGEOIS Jean-Marie
BRUEL Jean Michel
BUREAU Jean-Paul
BRUNEL Michel
CALLIS Albert
CANAUD Bernard
CASTELNAU Didier
CHAPTAL Paul-André
CIURANA Albert-Jean
CLOT Jacques
D'ATHIS Françoise
DEMAILLE Jacques
DESCOMPS Bernard
DIMEGLIO Alain

DUBOIS Jean Bernard
DUMAS Robert
DUMAZER Romain
ECHENNE Bernard
FABRE Serge
FREREBEAU Philippe
GALIFER René Benoît
GODLEWSKI Guilhem
GRASSET Daniel
GROLLEAU-RAOUX
Robert
GUILHOU Jean-Jacques
HERTAULT Jean
HUMEAU Claude
JAFFIOL Claude
JANBON Charles
JANBON François
JARRY Daniel
JOYEUX Henri
LAFFARGUE François
LALLEMANT Jean Gabriel
LAMARQUE Jean-Louis
LAPEYRIE Henri
LESBROS Daniel
LOPEZ François Michel
LORIOT Jean
LOUBATIERES Marie
Madeleine
MAGNAN DE BORNIER
Bernard
MARY Henri
MATHIEU-DAUDE Pierre
MEYNADIER Jean
MICHEL François-Bernard
MICHEL Henri

MION Charles
MION Henri
MIRO Luis
NAVARRO Maurice
NAVRATIL Henri
OTHONIEL Jacques
PAGES Michel
PEGURET Claude
PELISSIER Jacques
POUGET Régis
PUECH Paul
PUJOL Henri
PUJOL Rémy
RABISCHONG Pierre
RAMUZ Michel
RIEU Daniel
RIOUX Jean-Antoine
ROCHFORT Henri
ROSSI Michel
ROUANET DE VIGNE
LAVIT Jean Pierre
SAINT AUBERT Bernard
SANCHO-GARNIER
Hélène
SANY Jacques
SEGNARBIEUX François
SENAC Jean-Paul
SERRE Arlette
SIMON Lucien
SOLASSOL Claude
THEVENET André
VIDAL Jacques
VISIER Jean Pierre

Professeurs Emérites

ARTUS Jean-Claude
BLANC François
BOULENGER Jean-Philippe
BOURREL Gérard
BRINGER Jacques
CLAUSTRES Mireille
DAURES Jean-Pierre
DAUZAT Michel
DEDET Jean-Pierre
ELEDJAM Jean-Jacques
GUERRIER Bernard
JOURDAN Jacques

MARES Pierre
MAURY Michèle
MILLAT Bertrand
MAUDELONDE Thierry
MONNIER Louis
PREFAUT Christian
PUJOL Rémy
SULTAN Charles
TOUCHON Jacques
VOISIN Michel
ZANCA Miche

Professeurs des Universités - Praticiens Hospitaliers

PU-PH de classe exceptionnelle

ALBAT Bernard - Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
ALRIC Pierre - Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire (option chirurgie vasculaire)
BACCINO Eric - Médecine légale et droit de la santé
BASTIEN Patrick - Parasitologie et mycologie
BONAFE Alain - Radiologie et imagerie médicale
CAPDEVILA Xavier - Anesthésiologie-réanimation
COLSON Pascal – Anesthésie-réanimation
COMBE Bernard - Rhumatologie
COSTA Pierre - Urologie
COTTALORDA Jérôme - Chirurgie infantile
COUBES Philippe – Neurochirurgie
COURTET Philippe – Psychiatrie d'adultes, addictologie
CRAMPETTE Louis - Oto-rhino-laryngologie
CRISTOL Jean Paul - Biochimie et biologie moléculaire
DAVY Jean Marc - Cardiologie
DE LA COUSSAYE Jean Emmanuel - Anesthésiologie-réanimation
DELAPORTE Eric - Maladies infectieuses ; maladies tropicales
DEMOLY Pascal – Pneumologie, addictologie
DE WAZIERES Benoît - Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
DOMERGUE Jacques - Chirurgie générale
DUFFAU Hugues - Neurochirurgie
DUJOLS Pierre - Biostatistiques, informatique médicale et technologies de la communication
ELIAOU Jean François - Immunologie
FABRE Jean Michel - Chirurgie générale
FRAPIER Jean-Marc – Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
GUILLOT Bernard - Dermato-vénéréologie
HAMAMAH Samir-Biologie et Médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
HEDON Bernard-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
HERISSON Christian-Médecine physique et de réadaptation
JABER Samir-Anesthésiologie-réanimation
JEANDEL Claude-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
JONQUET Olivier-Réanimation ; médecine d'urgence
JORGENSEN Christian-Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie
KOTZKI Pierre Olivier-Biophysique et médecine nucléaire
LANDAIS Paul-Epidémiologie, Economie de la santé et Prévention
LARREY Dominique-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
LEFRANT Jean-Yves-Anesthésiologie-réanimation
LE QUELLEC Alain-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
MARTY-ANE Charles - Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
MERCIER Jacques - Physiologie
MESSNER Patrick – Cardiologie
MONDAIN Michel – Oto-rhino-laryngologie
PAGEAUX Georges-Philippe-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PELISSIER Jacques-Médecine physique et de réadaptation
RENARD Eric-Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
REYNES Jacques-Maladies infectieuses, maladies tropicales
RIBSTEIN Jean-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
RIPART Jacques-Anesthésiologie-réanimation
ROUANET Philippe-Cancérologie ; radiothérapie
SCHVED Jean François-Hématologie ; Transfusion
TAOUREL Patrice-Radiologie et imagerie médicale
UZIEL Alain -Oto-rhino-laryngologie
VANDE PERRE Philippe-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
YCHOU Marc-Cancérologie ; radiothérapie

PU-PH de 1^{re} classe

AGUILAR MARTINEZ Patricia-Hématologie ; transfusion
AVIGNON Antoine-Nutrition
AZRIA David -Cancérologie ; radiothérapie
BAGHDADLI Amaria-Pédopsychiatrie ; addictologie
BEREGI Jean-Paul-Radiologie et imagerie médicale
BLAIN Hubert-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
BLANC Pierre-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
BORIE Frédéric-Chirurgie digestive
BOULOT Pierre-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
CAMBONIE Gilles -Pédiatrie
CAMU William-Neurologie
CANOVAS François-Anatomie
CARTRON Guillaume-Hématologie; transfusion
CHAMMAS Michel-Chirurgie orthopédique et traumatologique
CHANQUES Gérald – Anesthésie-réanimation
CORBEAU Pierre-Immunologie
COSTES Valérie-Anatomie et cytologie pathologiques
CYTEVAL Catherine-Radiologie et imagerie médicale
DADURE Christophe-Anesthésiologie-réanimation
DAUVILLIERS Yves-Physiologie
DE TAYRAC Renaud-Gynécologie-obstétrique, gynécologie médicale
DEMARIA Roland-Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
DEREURE Olivier-Dermatologie – vénéréologie
DE VOS John – Cytologie et histologie
DROUPY Stéphane -Urologie
DUCROS Anne-Neurologie
GARREL Renaud – Oto-rhino-laryngologie
HAYOT Maurice - Physiologie
KLOUCHE Kada-Réanimation ; médecine d'urgence
KOENIG Michel-Génétique moléculaire
LABAUGE Pierre- Neurologie
LAFFONT Isabelle-Médecine physique et de réadaptation
LAVABRE-BERTRAND Thierry-Cytologie et histologie
LAVIGNE Jean-Philippe – Bactériologie – virologie, hygiène hospitalière
LECLERCQ Florence-Cardiologie
LEHMANN Sylvain-Biochimie et biologie moléculaire
LE MOING Vincent – Maladies infectieuses, maladies tropicales
LUMBROSO Serge-Biochimie et Biologie moléculaire
MARIANO-GOULART Denis-Biophysique et médecine nucléaire
MATECKI Stéfan -Physiologie
MEUNIER Laurent-Dermato-vénéréologie
MOREL Jacques - Rhumatologie
MORIN Denis-Pédiatrie
NAVARRO Francis-Chirurgie générale
PETIT Pierre-Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PERNEY Pascal-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
PRUDHOMME Michel - Anatomie
PUJOL Jean Louis-Pneumologie ; addictologie
PUJOL Pascal-Biologie cellulaire
PURPER-OUAKIL Diane-Pédopsychiatrie ; addictologie
QUERE Isabelle-Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire (option médecine vasculaire)
SOTTO Albert-Maladies infectieuses ; maladies tropicales
TOUITOU Isabelle-Génétique
TRAN Tu-Anh-Pédiatrie
VERNHET Hélène-Radiologie et imagerie médicale

PU-PH de 2^{ème} classe

ASSENAT Éric-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
BERTHET Jean-Philippe-Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BOURDIN Arnaud-Pneumologie ; addictologie

CANAUD Ludovic-Chirurgie vasculaire ; Médecine Vasculaire
CAPDEVIELLE Delphine-Psychiatrie d'Adultes ; addictologie
CAPTIER Guillaume-Anatomie
CAYLA Guillaume-Cardiologie
COLOMBO Pierre-Emmanuel-Cancérologie ; radiothérapie
COSTALAT Vincent-Radiologie et imagerie médicale
COULET Bertrand-Chirurgie orthopédique et traumatologique
CUVILLON Philippe-Anesthésiologie-réanimation
DAIEN Vincent-Ophtalmologie
DORANDEU Anne-Médecine légale -
DUPEYRON Arnaud-Médecine physique et de réadaptation
FAILLIE Jean-Luc – Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique, addictologie
FESLER Pierre-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
GAUJOUX Viala Cécile-Rhumatologie
GENEVIEVE David-Génétique
GODREUIL Sylvain-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
GUILLAUME Sébastien-Urgences et Post urgences psychiatriques -
GUILPAIN Philippe-Médecine Interne, gériatrie et biologie du vieillissement; addictologie
GUIU Boris-Radiologie et imagerie médicale
HERLIN Christian – Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique, brûlologie
HOUEDE Nadine-Cancérologie ; radiothérapie
JACOT William-Cancérologie ; Radiothérapie
JUNG Boris-Réanimation ; médecine d'urgence
KALFA Nicolas-Chirurgie infantile
KOUYOUMDJIAN Pascal-Chirurgie orthopédique et traumatologique
LACHAUD Laurence-Parasitologie et mycologie
LALLEMANT Benjamin-Oto-rhino-laryngologie
LE QUINTREC Moglie - Néphrologie
LETOUZEY Vincent-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
LONJON Nicolas - Neurologie
LOPEZ CASTROMAN Jorge-Psychiatrie d'Adultes ; addictologie
LUKAS Cédric-Rhumatologie
MAURY Philippe-Chirurgie orthopédique et traumatologique
MILLET Ingrid-Radiologie et imagerie médicale
MORANNE Olivier-Néphrologie
NAGOT Nicolas-Biostatistiques, informatique médicale et technologies de la communication
NOCCA David-Chirurgie digestive
PANARO Fabrizio-Chirurgie générale
PARIS Françoise-Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
PASQUIE Jean-Luc-Cardiologie
PEREZ MARTIN Antonia-Physiologie
POUDEROUX Philippe-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
RIGAU Valérie-Anatomie et cytologie pathologiques
RIVIER François-Pédiatrie
ROGER Pascal-Anatomie et cytologie pathologiques
ROSSI Jean François-Hématologie ; transfusion
ROUBILLE François-Cardiologie
SEBBANE Mustapha-Anesthésiologie-réanimation
SIRVENT Nicolas-Pédiatrie
SOLASSOL Jérôme-Biologie cellulaire
STOEBNER Pierre – Dermato-vénérologie
SULTAN Ariane-Nutrition
THOUVENOT Éric-Neurologie
THURET Rodolphe-Urologie
VENAIL Frédéric-Oto-rhino-laryngologie
VILLAIN Max-Ophtalmologie
VINCENT Denis -Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
VINCENT Thierry-Immunologie
WOJTUSCISZYN Anne-Endocrinologie-diabétologie-nutrition

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

1^{re} classe :

COLINGE Jacques - Cancérologie, Signalisation cellulaire et systèmes complexes

2^{ème} classe :

LAOUDJ CHENIVESSE Dalila - Biochimie et biologie moléculaire

VISIER Laurent - Sociologie, démographie

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - Médecine générale

1^{re} classe :

LAMBERT Philippe

2^{ème} classe :

AMOUYAL Michel

PROFESSEURS ASSOCIES - Médecine Générale

CLARY Bernard

DAVID Michel

PROFESSEUR ASSOCIE - Médecine

BESSIS Didier - Dermato-vénéréologie

MEUNIER Isabelle – Ophtalmologie

MULLER Laurent – Anesthésiologie-réanimation

PERRIGAULT Pierre-François - Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence

ROUBERTIE Agathe – Pédiatrie

Maîtres de Conférences des Universités - Praticiens Hospitaliers

MCU-PH Hors classe

BOULLE Nathalie – Biologie cellulaire

CACHEUX-RATABOUL Valère-Génétique

CARRIERE Christian-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

CHARACHON Sylvie-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

FABBRO-PERAY Pascale-Epidémiologie, économie de la santé et prévention

HILLAIRE-BUYS Dominique-Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie

GIANSILY-BLAIZOT Muriel – Hématologie, transfusion

PELLESTOR Franck-Cytologie et histologie

PUJOL Joseph-Anatomie

RICHARD Bruno-Thérapeutique ; addictologie

RISPAIL Philippe-Parasitologie et mycologie

SEGONDY Michel-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

MCU-PH de 1^{re} classe

BADIOU Stéphanie-Biochimie et biologie moléculaire

BOUDOUSQ Vincent-Biophysique et médecine nucléaire

BOURGIER Céline-Cancérologie ; Radiothérapie

BRET Caroline -Hématologie biologique

COSSEE Mireille-Génétique Moléculaire

GABELLE DELOUSTAL Audrey-Neurologie

GIRARDET-BESSIS Anne-Biochimie et biologie moléculaire

LAVIGNE Géraldine-Hématologie ; transfusion

LESAGE François-Xavier – Médecine et santé au travail

MATHIEU Olivier-Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie

MENJOT de CHAMPFLEUR Nicolas-Neuroradiologie

MOUZAT Kévin-Biochimie et biologie moléculaire

PANABIERES Catherine-Biologie cellulaire

PHILIBERT Pascal-Biologie et médecine du développement et de la reproduction

RAVEL Christophe - Parasitologie et mycologie

SCHUSTER-BECK Iris-Physiologie

STERKERS Yvon-Parasitologie et mycologie

TUAILLON Edouard-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

YACHOUH Jacques-Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie

MCU-PH de 2^{ème} classe

BERTRAND Martin-Anatomie
DE JONG Audrey – Anesthésie-réanimation
DU THANH Aurélie-Dermato-vénéréologie
GALANAUD Jean Philippe-Médecine Vasculaire
GOUZI Farès-Physiologie
HERRERO Astrid – Chirurgie générale
JEZIORSKI Éric-Pédiatrie
KUSTER Nils-Biochimie et biologie moléculaire
MAKINSON Alain-Maladies infectieuses, Maladies tropicales
MURA Thibault-Biostatistiques, informatique médicale et technologies de la communication
OLIE Emilie-Psychiatrie d'adultes ; addictologie
PANTEL Alix – Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
PERS Yves-Marie – Thérapeutique, addictologie
SABLEWSKI Vanessa – Anatomie et cytologie pathologiques
THEVENIN-RENE Céline-Immunologie

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - Médecine Générale**Maîtres de conférence de 1^{ère} classe**

COSTA David

Maîtres de conférence de 2^{ème} classe

FOLCO-LOGNOS Béatrice
OUDE-ENGBERINK Agnès

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES - Médecine Générale

GARCIA Marc
MILLION Elodie
PAVAGEAU Sylvain
REBOUL Marie-Catherine
SERAYET Philippe

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES**Maîtres de Conférences hors classe**

BADIA Eric - Sciences biologiques fondamentales et cliniques

Maîtres de Conférences de classe normale

BECAMEL Carine - Neurosciences
BERNEX Florence - Physiologie
CHAUMONT-DUBEL Séverine - Sciences du médicament et des autres produits de santé
CHAZAL Nathalie - Biologie cellulaire
DELABY Constance - Biochimie et biologie moléculaire
GUGLIELMI Laurence - Sciences biologiques fondamentales et cliniques
HENRY Laurent - Sciences biologiques fondamentales et cliniques
LADRET Véronique - Mathématiques appliquées et applications des mathématiques
LAINE Sébastien - Sciences du Médicament et autres produits de santé
LE GALLIC Lionel - Sciences du médicament et autres produits de santé
LOZZA Catherine - Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques
MAIMOUN Laurent - Sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé
MOREAUX Jérôme - Science biologiques, fondamentales et cliniques
MORITZ-GASSER Sylvie - Neurosciences
MOUTOT Gilles - Philosophie
PASSERIEUX Emilie - Physiologie
RAMIREZ Jean-Marie - Histologie
TAULAN Magali - Biologie Cellulaire

PRATICIENS HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES

CLAIRE DAIEN-Rhumatologie
BASTIDE Sophie-Epidémiologie, économie de la santé et prévention
GATINOIS Vincent-Histologie, embryologie et cytogénétique
PINETON DE CHAMBRUN Guillaume-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
SOUCHE François-Régis – Chirurgie générale
TORRE Antoine-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Samir Jaber, c'est un plaisir de travailler sous votre égide, dans ce service de pointe qu'est le DAR B. Que ce soit au bloc ou en réanimation, je me régale dans votre unité et ce sera avec plaisir que l'aventure continuera à partir de novembre 2020 !

A Monsieur le Professeur Gérard Chanques, tu as su m'encadrer et me relancer dans cette magnifique spécialité qu'est l'anesthésie-réanimation. Une passion et une pédagogie dans ton travail qu'il faut suivre en exemple.

A Monsieur le Professeur Pierre-François Perrigault, tu es un homme dévoué à ton service, une humanité auprès de tes patients et pairs que l'on ne peut qu'honorer.

A Monsieur le Docteur Kévin Chalard, officiellement meilleur directeur de thèse, officieusement excellent cointerne et surtout ami. Tu es un chef de clinique à la motivation inépuisable, ça a été beaucoup de plaisir de concevoir cette thèse en collaboration avec toi, avec une réactivité sans faille dans nos échanges de messages et mails. Que l'aventure soit belle pour toi au DAR C avec des projets excitants, tu le mérites.

A tous les praticiens qui m'ont encadré pendant ce parcours long et tortueux de l'internat, vous avez su prendre le temps pour me transmettre votre savoir. Un compagnonnage que nous devons préserver, essentiel pour former un médecin compétent et humain. Chaque service m'a marqué !

A la famille Narbonnaise avec les 3 fantastiques Pierre, Benoit et PEM accompagnés du sage Bruno. Cette équipe accueillante où je me régale de retourner travailler.

A la réa chir (Jean Yves, Laurent, Guillaume, Pascal et mon 1^{er} chef de clinique, ce sacré Aurélien Daurat) et au bloc ortho nîmois (Philippe, Mehdi et les autres), vous avez formé le Montpelliérain de cœur.

Au DAR B, à tous les réanimateurs qui m'ont soutenu après une période difficile, Gérard et Samir déjà cités, Matthieu, Fouad, Julie, Moussa, Jean Marc, Marion. Au bloc, vous m'avez considéré comme un pair, du plus jeune au moins jeune, merci Guillaume, Michaëla, Daniel, Elisabeth, Alice, Virginie, Anna, Yvan. Merci à Audrey, d'interne au DAR A à MCU au DAR B, tu es restée la même. Et que dire de l'internationale Marie Geniez, collègue mais pote avant tout !

Le DAR C a suscité en moi l'intérêt pour la neuro-réanimation et m'a donné un sujet de thèse ! Merci à Flora, Fred & Fred, Stéphane, Myriam. Et aussi à Océ pour ses relectures attentives.

Je n'oublie pas les autres services, de la réanimation Perpignanaise au DAR D en passant par la maternité à St Roch et l'uro-pédiatrie, chacun m'a apporté une expérience nouvelle.

Merci à toutes les équipes paramédicales, IDE et AS de tous les services que j'ai côtoyés, notre pratique de la médecine se construit en équipe et je ne serai rien sans vous !

A ma maman, femme incroyable, tu as tout donné pour nous, il fallait suivre le rythme avec les 4 énergumènes ! La fibre médicale vient de toi et il faut te rendre hommage aujourd'hui. A mon papa, beaucoup d'énergie, beaucoup d'amour, une éducation scientifique comme il se doit, de la rigueur et du travail, tu es un exemple ! Je vous dois tout, je vous aime.

A papi, le modèle aveyronnais, tu nous as transmis des valeurs justes de travail et d'honnêteté. A mamie, une femme d'une dévotion remarquable, quelle belle famille tu nous as donné.

A mes frères et sœurs, avec qui grandir a été une fantastique aventure du quotidien, maintenant agrégés ! Sylvain, l'ainée, acolyte des 400 coups, Clément alias le quioul, la machine de guerre, Constance, que dis-je, Constouf 34, de l'énergie à revendre à travers le globe ! Je n'oublie pas les +1, nécessaires à leur équilibre, Marine, Vish et Loïc.

A la famille Barnier, nous en avons passé du temps à Montaliès, que de bon souvenir dans cette douce campagne avec Henri & Françoise, Isabelle & Serge, Aurélien, Hugo. Petite dédicace à la couz Anaïs, tellement de moments inoubliables passés ensemble.

A la famille Beaufile, diaspora aveyronnaise, les joyeux lurons Charles et Robert, Solange et Arlette, toujours bienveillantes. Bertille et Jojo, vous m'avez coucouné pendant cet ENC 2014. Papi et mamie du Batut, je ne vous ai que trop peu connu mais nous pensons à vous, vous auriez été fier !

A la belle famille, ces bougres de Chancel, "tonton Pat" Patrice et "Tita" Laurence, gardez cette énergie infinie, votre grand cœur et votre générosité sans faille. A Grégoire "Gros Coco", meilleur IDE formé à l'IFSI Millau, grantatakan des nuits à Saint Jean. Minou & Cie, à nos futures soirées rosées l'été au bord de la piscine.

A mes amis d'enfance. Amaury, de la maternelle à la fac, tu restes LE complice, fidèle parmi les fidèles. Adel, de nos parties de foot à Docteur Calmette au banc de la fac médecine, on ne se lâche pas. Marc, le kiné le plus speed de Girona, encore de belles soirées en perspectives qui s'offrent à nous. Vincent, sage parmi les sages, une gentillesse inouïe, je sais que je pourrai toujours compter sur toi.

A mes pots grimpeurs, Charlie et ta sagesse remarquable, Loïc, ces parties de squash si serrées et ton écoute sans faille autour d'une petite pinte.

Aux Euros, cette caste supérieure à qui je dois tout. Guilhem, on en a vécu des choses ensemble, tu es toujours là. Armand, le roi, un cancanneur hors pair. Médé, mon ex, tu m'as brisé le cœur... Marie, partie aux States, tu restes dans mon cœur. Laura, beaucoup de bons souvenirs, j'ai la lourde tâche de parrainer ta fille, c'est tout dire de notre relation. Marianne, la plus choupi d'entre nous. Julie, écrivain un jour, écrivain toujours, la chorégraphie, ça te connaît. Alice, franco-italienne de cœur, une pêche à toute épreuve. Jérémie, très très très beau. Lulu, tu restes une euro de cœur. Je ne peux pas vous citer sans nommer les PR qui vous supportent au quotidien, Sarah, Alex, Romain, Aurélie, Renaud, Stefano, Pedro, vous avez bien du courage...

Aux collègues de math sup. Arthur, une culture footballistique qui mérite le respect et des fous rires en pagaille. Thomas, Bagnolais globe-trotteur, pense à garder du temps pour toi. Camille, une capacité de calcul hors pair dévouée à la planète, c'est beau.

A ces parents formidables, Ballester, Jaffuel, Lucchino, Bonijol, Mourad, Le Gal & Cie.

Aux camarades de P1 dans l'arène de l'institut de biologie, Thomas et Alexis, nous les avons poncés ces bancs de l'amphi Giraud ensemble.

A la joyeuse bande de l'externat. Antoine & Emilie, à ces soirées à boire du champagne dans la piscine en compagnie de mes fans Anaël et Orlane. Nelson, surtout on se prend pas la tête. Alex, toujours au soutien. Ariane, ma dermato préférée, paye ton champagne. Kévin, euh Buracano, je suis ton disciple, meilleur surfeur dans des conditions dantesques. Ben Garreau, le pédagogue de l'extrême. Océane, la bonne humeur incarnée. Margaux, notre maman bienveillante, catalane avant tout. Léo, pas facile de suivre ton rythme en soirée. Ben Mathis, les plaisirs de la vie. Bader, on a grandi depuis la P2. Sertaç, mon turc préféré. Clémentine, l'Aveyron dans la peau. Baptiste, un filleul à la hauteur.

A tous les collègues mais avant tout amis de l'internat, et la liste est longue ! Antoine, 6 mois de purs fous rire pour un colocataire narbonnais en or. La Sinze, petit poker ? Mika, le voisin de Malbosc. Fanny, les confidences à 2h du mat. Les colocataires (par intermittence) de l'amour à Perpignan, Emilie, Martin, Pauline, Paulina, Alix, Léo. Bamako, une terre d'accueil mémorable à Nîmes, Julie & Charlie, Alix & Paulina, Léo & Camille (tiens, comme on se retrouve ?), toujours présents, c'est quand le prochain repas ? A Nîmes, j'ai bien rigolé avec vous, Héloïse, Charlotte, Hélène, Philippe et Laura dans cet internat insalubre de Doumergue.

A la SFARMILLE, Alex, Max, Julie, Ben, Julien, Kévin, Mathieu, Nico, Rémy, Jessie, Anaïs, Kévin, Charlotte, Yann, sans vous, rien n'aurait été possible. Gros big up à mon américain préféré Chris, du mi-temps à Perpignan aux corrections de mon anglais approximatif, tu as suivi de près mon parcours, tu assures.

A mes futurs collègues et amis du DAR B, Clément, Yassir, Mathieu, Phil & Nico, Sophia, une fine équipe en perspective.

A tous ces énergumènes d'internes d'anesthésie-réanimation qui ont croisés mon chemin : Aurélien et nos virées parisiennes, Romaric, Ludo, Blandine, Jacquot, Jeanne, Max, Clément, Jennifer Séverin, Karim et tous les autres.

A mes potos de foot de canap Timo et Gaël, trop de souffrance en soirée LDC mais tellement de bons moments autour d'une bière et autres bonnes choses, ne me jugez pas uniquement sur mes connaissances de la liguain s'il vous plait !

A celles qui m'ont soutenu dans les périodes difficiles, Magali, Adela, Christelle et Emmanuelle, vous m'avez aidé à ne rien lâcher. Cette victoire, c'est un peu la vôtre aujourd'hui !

Et le dernier merci bien sûr pour Anaïs, mon amour, toujours présente. Avec toi le quotidien est si facile, nous partageons tellement de belles choses. Pleins de nouvelles aventures autour du globe s'offrent à nous, j'ai hâte !

SUMMARY

INTRODUCTION.....	2
MATERIALS AND METHODS.....	2
RESULTS.....	4
Part (1): Overall use of EVD	4
Part (2): Maintenance practices and management of VRIs	4
Part (3): Specific use of the EVD in patients suffering from a SAH	5
Part (4): EVD weaning	5
- <i>Weaning criteria</i>	5
- <i>Gradual versus rapid weaning</i>	6
- <i>Permanent shunt placement</i>	6
DISCUSSION.....	6
CONCLUSION.....	9
BIBLIOGRAPHY.....	10
FIGURES.....	12
Figure 1	12
Figure 2	13
Figure 3	14
Figure 4	15
SUPPLEMENTAL DATA.....	16
Supplemental data S1: e-mail survey	16
Supplemental data S2: detailed answers	20

INTRODUCTION

The placement of an external ventricular drains (EVD) is the most performed neurosurgical procedure¹. This device is widely used in neuro intensive care units (ICU) as a way of controlling acute hydrocephalus and monitoring intracranial pressure. Patients with diffuse subarachnoid haemorrhage (SAH) or intraventricular haemorrhage are almost always concerned by cerebrospinal fluid (CSF) removal using an EVD^{2,3}.

However, despite their widespread use, catheter malposition, haemorrhage and ventriculostomy related infection (VRI) remain common complications of EVDs⁴. Previous studies have examined how to reduce these risks but have not provided strong conclusions about the best method for insertion and management of EVDs. For this reason, the Neurocritical Care Society published, in 2016, a consensus statement to address the absence of high level evidence and to suggest a thoughtful use of this device⁵.

However, considering the relative lack of comprehensive evidences, a previous American survey highlighted the expected discrepancies in the management of EVDs between institutions⁶. The heterogeneity of practices tends to persist and an optimal EVD management remains controversial. The aim of this study was to determine the baseline current clinical practices of EVD management in French neuro-ICUs.

MATERIALS AND METHODS

An online survey (*Supplemental Data S1*) was used to determine the EVD management practices at the institutional level in twenty-five French neuro-ICUs registered to the “Association de Neuro-Anesthésistes-Réanimateurs de Langue Française” (ANARLF). A detailed survey with multiple-choice questions was sent to practitioners working in the neuro-ICUs. Only one response per institution was counted. The survey was designed in order to reflect the predominant approach of each unit to EVD management. In order to simplify the reading of this report, answers to some questions with the four choices *always*, *often*, *sometimes* and *never* were transduced in two

dichotomised categories: “YES” (*always* or *often*) and “NO” (*sometimes* or *never*). Detailed answers are available in *Supplemental Data S2*.

The survey contained twenty-three questions on four main topics: (1) overall use of EVDs; (2) maintenance practices and management of VRIs; (3) specific use of EVDs in patient suffering from a SAH and (4) EVD weaning. In part (1), respondents were asked whether the EVD was placed under general anaesthesia or not; whether they monitored the intracranial pressure (ICP) using the EVD or not; and which unit of measure was used to determine the EVD level (cm d’H₂O or mmHg). In part (2), we examined the maintenance practices that could impact the incidence of a VRI (e.g. management of an EVD obstruction, injections on the EVD, sampling of CSF). In part (3), we were focused on specific adjustments of EVD in patients suffering from a SAH. Respondents were asked if they maintained the EVD open or closed in the situation of unsecured and secured aneurysm, at which level was positioned the EVD from the level of the tragus, if the drainage was continuous or intermittent and if they used a systematic intraventricular fibrinolytic therapy. In part (4), we studied EVD weaning criteria and the method used (rapid or gradual). Respondents were asked which clinical signs they were monitored during the weaning phase. They were also asked whether they performed a systematic CT scan to determine shunt dependency.

Answers were collected between November 2017 and January 2018. Individuals within each neuro-ICU were contacted based on prior communication with the last author or from their directory listing from the ANARLF. Implied consent was obtained by taking part in the survey. The survey was performed using the online software SurveyMonkey. In addition, we sent follow-up emails to non-respondents for up to two attempts. Analyses were performed using Microsoft Excel and GraphPad Prism.

RESULTS

We received completed surveys from each of the 25 neuro-ICUs in France and Belgium for a response rate of 100% (*Supplemental Data S2*). The majority of responding institutions were university hospitals (23/25).

Part (1): Overall use of EVD

In the situation where patients did not need sedation for other reason, 84% (21/25) of respondents still favoured EVD insertion under general anaesthesia versus local anaesthesia. In brain injured patients with a need for ICP monitoring, an EVD allows a monitoring of intraventricular pressure (IVP), which reflects ICP. In this case, 52% (13/25) favoured intermittent monitoring of IVP using a bypass transducer connected to the EVD whereas 44% (11/25) used a supplemental intraparenchymal transducer in order to have a continuous measure of ICP. The last institution used a continuous measure of IVP using a transducer integrated into the EVD. Eighty-four percent (21/25) of centres used cmH₂O units rather than mmHg units to set the EVD drainage level from the level of the tragus.

Part (2): Maintenance practices and management of VRIs

We retrieved, in this part of the survey, some details about habits and routines of institutions used to reduce the risk of VRIs. Firstly, we highlighted that 84% (21/25) of institutions never used antibiotic prophylaxis at the EVD insertion time. Secondly, practitioners were asked how they manipulated the EVD in case of an obstruction of the catheter: suction of the CSF at the distal or the proximal stopcock were performed by 24% (6/25) and 40% (10/25) of centres, respectively; injection of a saline solution was performed by 36% (9/25) of respondents and injection of fibrinolytic agents by 60% (15/25) of respondents. When the latter techniques were conducted and failed, one attitude made consensus: respondents mostly changed EVD (20/25, 80%). Thirdly, we pointed out that 68% (17/25) of institutions realized ad hoc CSF sampling in case of a VRI

suspicion whereas 32% (8/25) made systematic and periodic sampling of cerebral spinal fluid in order to screen for VRI occurrence.

Finally, when a VRI was diagnosed, approximately 68% (17/25) of centres systematically changed the intraventricular catheter (if a CSF drainage was needed).

Part (3): Specific use of the EVD in patients suffering from a SAH

In this part, we focused on the use of EVDs in patients with a SAH. Adjustments of the EVD before aneurysm exclusion, after aneurysm exclusion and during the weaning phase were examined.

Concerning the type of drainage, 76% and 96% of institutions kept the EVD continuously opened before and after aneurysm exclusion, respectively (*Figure 1*). Other institutions used an intermittent drainage.

The EVD level of drainage changed throughout the hospitalisation (*Figure 2*). The mean level of drainage was 17 ± 3.46 cmH₂O from the level of the tragus before aneurysm exclusion and 13 ± 3.74 cmH₂O after aneurysm exclusion (p -value = 0,0013). During the weaning phase, the mean level was 13.4 ± 4.63 cmH₂O.

In the situation of an important intraventricular bleeding obstructing the third and fourth ventricles, 96% (24/25) of respondents did not administer an intraventricular fibrinolytic therapy systematically (56% *never* and 40% *sometimes*).

Part (4): EVD weaning

Weaning criteria

Respondents defined the following conditions as incompatible with an EVD weaning: non-control of the intracranial hypertension (25/25, 100%), persisting high volume of CSF drained (19/25, 76%), persistence of blood in the subarachnoid space on a cerebral CT-scan (5/25, 20%) or a hematic aspect of the CSF drained (14/25, 56%).

During the weaning phase, physicians monitored the following clinical events: consciousness disorders (25/25, 100%), CSF leakage (22/25, 88%), headache (17/25, 68%), Transcranial Doppler abnormalities (15/25, 60%) and occurrence of pseudomeningocele (11/25, 44%).

Concerning medical imaging, 92% (21/25) of institutions performed a systematic cerebral CT-scan before EVD withdrawal: 44% after 24h of clamping and 44% after 48h (*Figure 3*).

Gradual versus rapid weaning

Gradual weaning consists in sequentially increasing the level of the drainage day after day; this is a multistep approach. Rapid weaning consists in immediately closing the EVD when the decision is taken. In this survey, 76% (19/25) favoured a gradual weaning versus 24% (6/25) a rapid weaning (*Figure 4*).

Permanent shunt placement

Eighty-four percent of respondents (21/25) did not systematically place a permanent shunt after the first weaning failure. However, a permanent shunt could be inserted without attempting EVD weaning for 68% of respondents (17/25), if conditions suggested that the EVD weaning would not be possible. Finally, physicians were asked which was the appropriate moment for inserting a permanent shunt. The appropriate delay considered by respondents was: 7 to 14 days for 16% (4/25) of them, 14 to 21 days for 52% (12/25) of them, 21 to 28 days for 28% (7/25) of them and more than 28 days for 4% (1/25) of them.

DISCUSSION

The present survey represents the current practices concerning EVD management by neuro-intensivists in French neuro-ICUs. We observed an overall heterogeneity concerning the daily management of EVDs. These findings are similar to the latest American survey concerning the management of EVD in SAH⁶.

The management of the infectious risk is probably the most debated subject in the literature. The prevalence of VRIs is relatively important⁷ but its management remains controversial.

An antibiotic prophylaxis is not recommended by the French Society of Anaesthesia and Intensive Care (SFAR) for the surgical insertion of an EVD⁸. However, such a prophylaxis is recommended by American guidelines⁹. In this survey, intensivists followed French national recommendations. Others answers concerning VRIs were heterogeneous. Definitions of contamination, colonization, ventriculitis and VRI has been proposed by Lozier et al.¹⁰. But, the debate on screening and a consensus definition of VRI still remains¹¹. For example, a diagnosis can be made by systematic CSF sampling. An EVD care bundle, including routine daily CSF sampling, could lower the incidence of VRIs¹². However, approximately 2/3 of the centres prefer to wait for a clinical suspicion of infection to sample CSF. This could be explained by the fact that, despite an intense research, no clear biomarker has been found¹³, unlike for community-acquired meningitis¹⁴.

Intraventricular fibrinolytic agents, administered via the EVD are intended to accelerate the clot lysis and to reduce the inflammatory response¹⁵. Their use was not a common practice in our survey. Studies have shown a safe use without leading to an improvement in the functional outcome¹⁶. It should remain a targeted therapy for a limited number of patients.

In this survey, we studied the EVD level of drainage set for patients suffering from a SAH. We observed that the level decreased over time. Before securing the aneurysm, the aim of the EVD is to control the acute hydrocephalus but can be associated with an increased risk of aneurysm rebleeding¹⁷. Drainage is thus kept at a low flow rate. After aneurysm exclusion, the drainage flow can be enhanced in order to lower the intracranial pressure. During the weaning phase, practices are more heterogeneous. This is probably due to the lack of evidence concerning weaning.

Concerning the type of drainage, we opposed continuous versus intermittent drainage. Most centres favoured a continuously opened drain before and after securing the aneurysm. Continuous drainage may limit blood in the subarachnoid space, which is associated with vasospasm¹⁸, thus theoretically decreasing the risk of delayed cerebral ischemia. Intermittent drainage may be more "physiological", by promoting the natural absorption of CSF. However, the literature is scarce concerning the subject. Moreover, a randomised controlled trial showed a benefit of intermittent drainage, with fewer drain complications such as haemorrhage, EVD malfunction and ventriculitis¹⁹.

Concerning the method of weaning, a gradual method was historically supposed to prevent long-term shunt placement in SAH. In 2004, Klopfenstein et al. showed that a rapid weaning could lead to a reduction in ICU and hospital lengths of stay, but there was no difference in the rate of permanent shunt placement²⁰. However, most centres favoured a gradual weaning, even with the current evidence. Again, this discrepancy could be due to the lack of evidence.

In order to look for the recurrence of hydrocephalus during the weaning phase, centres monitored more or less the same clinical events and Transcranial Doppler. We suggest that the measure of third ventricle by transcranial ultrasonography could be useful in this situation. Indeed, Widehem et al. showed that sonography is reliable as CT to measure the third ventricle diameter in neuro ICU patients²¹.

The main force of our study was the number of participating centres, with a response rate of 100%. Thus, it may accurately represent current practices in neuro-ICUs in university hospitals of the ANARLF group. The representative value of our descriptive survey is strong.

However, some limitations must be underlined. Only intensivists were questioned, whereas other specialties also deal with EVDs (neurologists, neurosurgeons, neuroradiologists). Moreover, only

one person per centre replied to the survey. Results thus represent the practice of institutions and does not show differences between intensivists in a same centre.

CONCLUSION

From EVD insertion to its weaning, we noticed some disparities concerning the management between centres. Different attitudes are sometimes contrary to the best available evidences.

Given the potential impact on the prognosis, EVDs are a central topic for randomised controlled trials in neuro-ICUs in the next few years. Once done, French or European recommendations are needed in order to standardise the use of EVDs.

BIBLIOGRAPHY

1. Srinivasan VM, O'Neill BR, Jho D, Whiting DM, Oh MY. The history of external ventricular drainage. *J Neurosurg*. 2014;120(1):228-236.
2. Connolly ES, Rabinstein AA, Carhuapoma JR, et al. Guidelines for the Management of Aneurysmal Subarachnoid Hemorrhage: A Guideline for Healthcare Professionals From the American Heart Association/American Stroke Association. *Stroke*. 2012;43(6):1711-1737.
3. Gaberel T, Magheru C, Emery E. Management of non-traumatic intraventricular hemorrhage. *Neurosurg Rev*. 2012;35(4):485-495.
4. Muralidharan R. External ventricular drains: Management and complications. *Surg Neurol Int*. 2015;6(7):271.
5. Fried HI, Nathan BR, Rowe AS, et al. The Insertion and Management of External Ventricular Drains: An Evidence-Based Consensus Statement : A Statement for Healthcare Professionals from the Neurocritical Care Society. *Neurocrit Care*. 2016;24(1):61-81.
6. Chung DY, Leslie-Mazwi TM, Patel AB, Rordorf GA. Management of External Ventricular Drains After Subarachnoid Hemorrhage: A Multi-Institutional Survey. *Neurocrit Care*. 2017;26(3):356-361.
7. Ramanan M, Lipman J, Shorr A, Shankar A. A meta-analysis of ventriculostomy-associated cerebrospinal fluid infections. *BMC Infect Dis*. 2015;15(1).
8. C. Martin, C. Auboyer, M. Boisson, et al. Recommandations formalisées d'experts : Antibioprophylaxie en chirurgie et médecine interventionnelle. *Site SFAR*. July 2018.
9. Tunkel AR, Hasbun R, Bhimraj A, et al. 2017 Infectious Diseases Society of America's Clinical Practice Guidelines for Healthcare-Associated Ventriculitis and Meningitis. *Clin Infect Dis*. 2017;64(6):701-706.
10. Lozier AP, Sciacca RR, Romagnoli MF, Connolly ES. Ventriculostomy-related Infections: A Critical Review of the Literature. *Neurosurgery*. 2002;51(1):170-182.
11. Freeman WD, Ziai WC, Hanley D. Ventriculostomy-Associated Infection (VAI): In Search of a Definition. *Neurocrit Care*. August 2014.
12. Champey J, Mourey C, Francony G, et al. Strategies to reduce external ventricular drain-related infections: a multicenter retrospective study. *J Neurosurg*. June 2018:1-6.
13. Hill E, Bleck TP, Singh K, Ouyang B, et al. CSF lactate alone is not a reliable indicator of bacterial ventriculitis in patients with ventriculostomies. *Clin Neurol Neurosurg*. 2017;157:95-98.
14. Sakushima K, Hayashino Y, Kawaguchi T, Jackson JL, Fukuhara S. Diagnostic accuracy of cerebrospinal fluid lactate for differentiating bacterial meningitis from aseptic meningitis: A meta-analysis. *J Infect*. 2011;62(4):255-262.
15. Baker AD, Rivera Perla KM, Yu Z, et al. Fibrinolytic for treatment of intraventricular hemorrhage: A meta-analysis and systematic review. *Int J Stroke*. 2018;13(1):11-23.
16. Hanley DF, Lane K, McBee N, et al. Thrombolytic removal of intraventricular haemorrhage in treatment of severe stroke: results of the randomised, multicentre, multiregion, placebo-controlled CLEAR III trial. *The Lancet*. 2017;389(10069):603-611.
17. Cagnazzo F, Gambacciani C, Morganti R, Perrini P. Aneurysm rebleeding after placement of external ventricular drainage: a systematic review and meta-analysis. *Acta Neurochir (Wien)*. 2017;159(4):695-704.
18. Harrod CG, Bendok BR, Batjer HH. Prediction of Cerebral Vasospasm in Patients Presenting with Aneurysmal Subarachnoid Hemorrhage: A Review. *Neurosurgery*. 2005;56(4):633-654.

19. Olson DM, Zomorodi M, Britz GW, Zomorodi AR, Amato A, Graffagnino C. Continuous cerebral spinal fluid drainage associated with complications in patients admitted with subarachnoid hemorrhage. *J Neurosurg.* 2013;119(4):974-980.
20. Klopfenstein JD, Kim LJ, Feiz-Erfan I, et al. Comparison of rapid and gradual weaning from external ventricular drainage in patients with aneurysmal subarachnoid hemorrhage: a prospective randomized trial. *J Neurosurg.* 2004;100(2):225-229.
21. Widehem R, Bory P, Mas A, et al. Etude échographique du troisième ventricule cérébral chez les patients de neuro-réanimation. *Communication orale - 59ème Congrès SFAR* ; sept 2017.

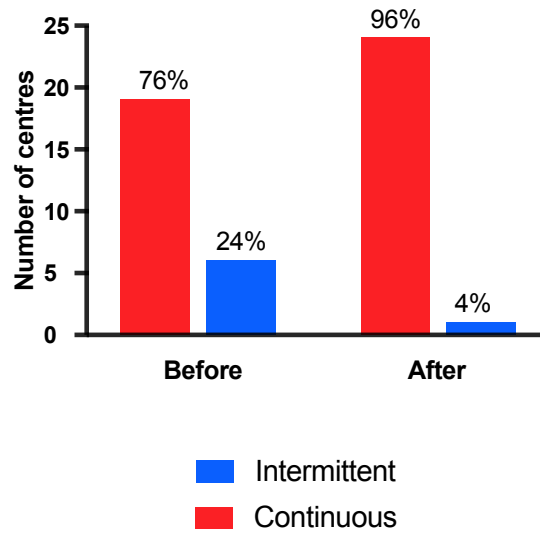
CONFLICTS OF INTEREST

No conflict of interest

Preliminary results from this survey were presented at the 60th SFAR congress in september 2018.

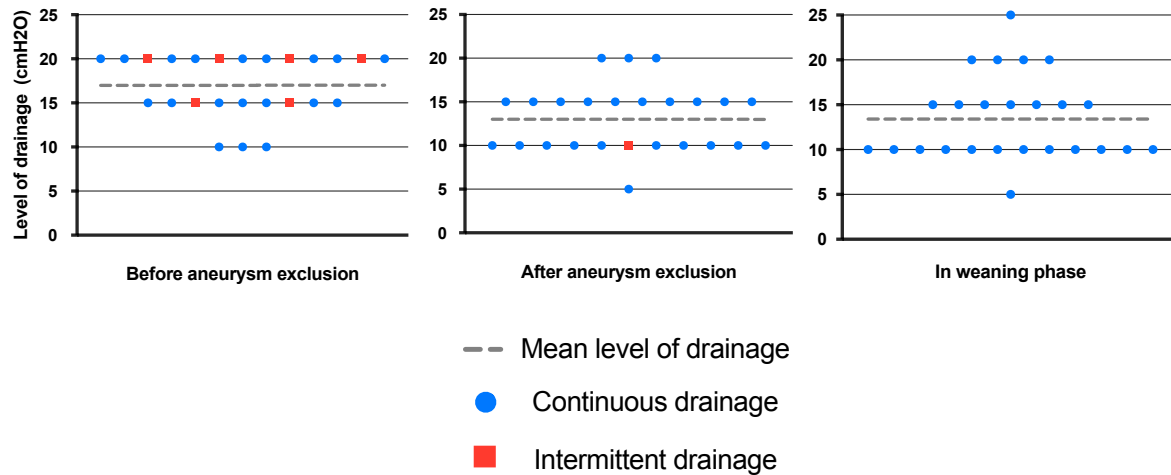
FIGURES

Figure 1. Type of drainage



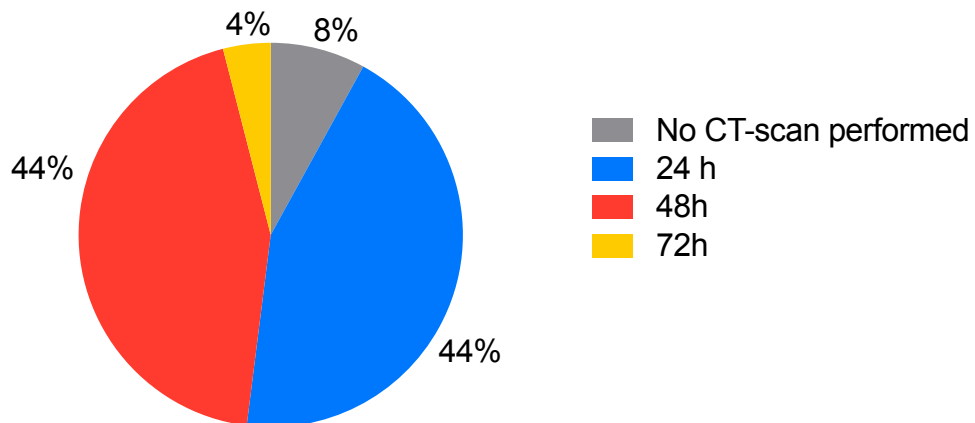
The majority of neuro-ICUs used a continuous drainage and this proportion increased after aneurysm exclusion.

Figure 2. Levels of EVD drainage set in patients with aneurysmal subarachnoid haemorrhage



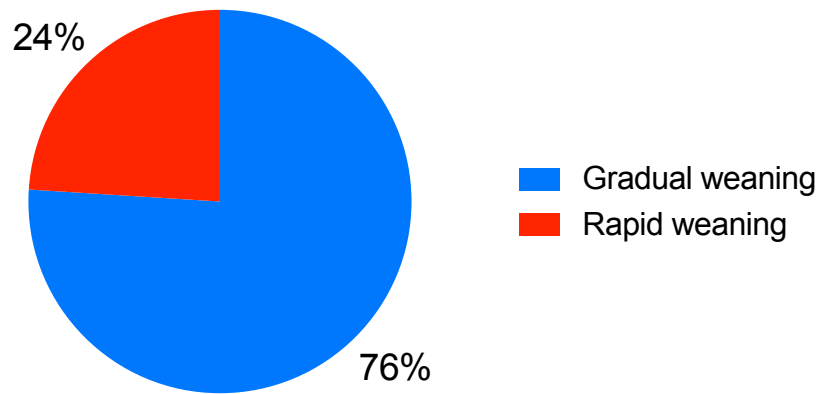
We noted a trend to lower the level of drainage throughout the hospitalisation. Before aneurysm exclusion, the mean level was $17 \text{ cmH}_2\text{O} \pm 3.46 \text{ cmH}_2\text{O}$ and after aneurysm exclusion, the mean level was $13 \pm 3.74 \text{ cmH}_2\text{O}$ ($p\text{-value} = 0,0013$). During the weaning phase, the mean level was $13.4 \pm 4.63 \text{ cmH}_2\text{O}$ and levels were more heterogeneous, varying from $5 \text{ cmH}_2\text{O}$ to $25 \text{ cmH}_2\text{O}$

Figure 3. Delays between EVD clamping and CT scan control



Ninety-two percent of centres performed a systematic cerebral CT-scan before EVD withdrawal, even without any clinical sign of hydrocephalus. Approximately one half performed the scan at 24 hours (44%) and the other half at 48 hours (44%).

Figure 4: Type of weaning



There are 2 opposite strategies in the timing of the weaning. Around 3/4 of centres favoured a gradual weaning, others institutions chose a rapid strategy.

SUPPLEMENTAL DATA

Supplemental data S1: e-mail survey

(1) Overall use of EVD

- 1) In the situation where patients do not need sedation for another reason, how often do you perform EVD insertion under local anaesthesia (versus general anaesthesia)?
 - a. Never
 - b. Sometimes
 - c. Often
 - d. Always
- 2) In brain injured patients, which technique of ICP monitoring do you use?
 - a. None
 - b. Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer
 - c. Intermittent monitoring of IVP with measurement of the height of the water column
 - d. Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to EVD
 - e. Continuous monitoring of IVP by a transducer integrated into the EVD
- 3) Which unit do you use to set the EVD drainage level from the level of the tragus?
 - a. cmH₂O
 - b. mmHg

(2) Maintenance practices and management of VRI

- 4) How often do you administer an antibiotic prophylaxis for an EVD insertion?
 - a. Never
 - b. Sometimes
 - c. Often
 - d. Always
- 5) In order to screen for VRI occurrence, do you perform periodic and systematic CSF sampling (more than once a week with no clinical sign of infection)?
 - a. Yes
 - b. No
- 6) When a VRI has been diagnosed and the patient still needs a continuous CSF drainage, do you systematically change the EVD?
 - a. Yes
 - b. No

- 7) When the drainage has become impossible (obstructed EVD), which action(s) do you take after checking the tubing, valves and clamps?
- Suction of CSF at the distal stopcock
 - Suction of CSF at the proximal stopcock
 - Injection of saline solution
 - Injection of fibrinolytic agents
 - EVD change in case of failure of the previous actions
 - Systematic EVD change without any of the previous actions

(3) Specific use of EVD in SAH patients

- 8) Before aneurysm exclusion, which drainage technique do you use?
- Continuous
 - Intermittent
- 9) After aneurysm exclusion, which drainage technique do you use?
- Continuous
 - Intermittent
- 10) Before aneurysm exclusion, when the EVD is opened, at which level from the level of the tragus do you set the drainage (in cmH₂O)?
- 0
 - 5
 - 10
 - 15
 - 20
 - 25
- 11) Just after aneurysm exclusion, when the EVD is opened, at which level do you set the drainage (in cmH₂O)?
- 0
 - 5
 - 10
 - 15
 - 20
 - 25

- 12) During EVD weaning phase, when the EVD is opened, at which level do you set the drainage (in cmH₂O)?
- a. 0
 - b. 5
 - c. 10
 - d. 15
 - e. 20
 - f. 25
- 13) In the case of a SAH with an important intraventricular bleeding obstructing the third and fourth ventricles, how often do you administer an intraventricular fibrinolytic therapy?
- a. Never
 - b. Sometimes
 - c. Often
 - d. Always

(4) EVD weaning

- 14) Which item(s) seem incompatible with an EVD weaning trial?
- a. Persistence of an intracranial hypertension
 - b. Persistence of blood in the sub-arachnoid space on the cerebral CT scan
 - c. Clear drained CSF
 - d. Hematic drained CSF
 - e. High CSF protein concentration
 - f. Persisting high volume of CSF drained
- 15) Which item(s) do you monitor during the weaning phase?
- a. Consciousness disorders
 - b. Headaches
 - c. CSF leakage
 - d. Occurrence of pseudomeningocele
 - e. Haemodynamic parameters by Transcranial Doppler
- 16) Do you perform a systematic cerebral CT scan before EVD withdrawal?
- a. Yes
 - b. No

- 17) What is the optimal moment after clamping the EVD for performing this cerebral CT-scan?
- no systematic CT-scan
 - 24h
 - 48h
 - 72h
- 18) Which method of EVD weaning do you perform?
- Gradual
 - Rapid
- 19) In the case of a VRI diagnosis, which attitude do you have after 24 to 48 hours of efficient antibiotic therapy?
- Delayed weaning
 - Standard weaning
- 20) Do you insert a permanent shunt after the first weaning failure?
- Yes
 - No
- 21) In some cases, do you insert a permanent shunt without attempting an EVD weaning trial?
- Yes
 - No
- 22) Before inserting a permanent shunt, do you systematically sample CSF to measure the protein concentration?
- Yes
 - No
- 23) In the case of an EVD weaning failure, which period for inserting a permanent shunt seems appropriate?
- 7-14 days
 - 14-21 days
 - 21-28 days
 - > 28 days

Supplemental data S2: detailed answers

Centre	OVERALL USE OF EVD	1) In the situation where patients do not need sedation for another reason, how often do you perform EVD insertion under local anaesthesia (versus general anaesthesia)?	2) In brain injured patients, which technique of ICP monitoring do you use?	3) Which unit do you use to set the EVD drainage level from the level of the tragus?
1		Sometimes	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
2		Often	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
3		Sometimes	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	mmHg
4		Sometimes	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
5		Sometimes	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
6		Sometimes	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
7		Never	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
8		Never	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
9		Never	Continuous monitoring of IVP by a transducer integrated into the EVD	cmH2O
10		Always	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
11		Never	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	mmHg
12		Sometimes	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
13		Always	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
14		Never	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	mmHg
15		Sometimes	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
16		Sometimes	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
17		Sometimes	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
18		Never	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
19		Never	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
20		Sometimes	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
21		Sometimes	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	mmHg
22		Often	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
23		Never	Intermittent monitoring of IVP by a bypass transducer connected to the EVD	cmH2O
24		Never	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O
25		Never	Continuous monitoring of ICP by a supplemental intraparenchymal transducer	cmH2O

MAINTENANCE PRACTICES AND MANAGEMENT OF VRI	4) How often do you administer an antibiotic prophylaxis for an EVD insertion?	5) In order to screen for VRI occurrence, do you perform periodic and systematic CSF sampling (more than once a week with no clinical sign of infection)?	6) When a VRI has been diagnosed and the patient still needs a continuous CFS drainage, do you systematically change the EVD?
	Sometimes	No	Yes
	Never	Yes	Yes
	Never	No	Yes
	Never	No	No
	Never	No	Yes
	Never	No	No
	Never	Yes	No
	Never	No	Yes
	Never	Yes	Yes
	Never	Yes	Yes
	Sometimes	No	No
	Never	No	Yes
	Never	No	Yes
	Never	No	Yes
	Never	No	Yes
	Never	Yes	Yes
	Never	No	Yes
	Never	No	Yes
	Never	No	No
	Sometimes	No	Yes
	Never	No	Yes
	Always	Yes	No
	Never	No	No
	Never	Yes	Yes
	Never	Yes	No

7) When the drainage has become impossible (obstructed EVD), which action(s) do you take after checking the tubing, valves and clamps?

Suction of CSF at the distal stopcock	Suction of CSF at the proximal stopcock	Injection of saline solution	Injection of fibrinolytic agents	EVD change in case of failure of the previous actions	Systematic EVD change without any of the previous actions
X	X	X	X	X	
X		X	X	X	
		X		X	
			X	X	X
X	X		X	X	
			X	X	
X					X
X			X	X	
			X	X	
		X		X	
	X			X	
	X			X	
X			X	X	
					X
	X	X	X	X	
	X	X		X	
	X			X	
		X		X	
	X	X	X	X	
	X			X	

SPECIFIC USE OF EVD IN SAH PATIENTS	8) Before aneurysm exclusion, which drainage technique do you use?	9) After aneurysm exclusion, which drainage technique do you use?	10) Before aneurysm exclusion, when the EVD is opened, at which level from the level of the tragus do you set the drainage (in cmH2O)?	11) Just after aneurysm exclusion, when the EVD is opened, at which level do you set the drainage (in cmH2O)?	12) During the EVD weaning phase, when the EVD is opened, at which level do you set the drainage (in cmH2O)?
	Continuous	Continuous	15	10	10
	Intermittent	Continuous	20	10	15
	Continuous	Continuous	20	15	20
	Continuous	Continuous	15	10	10
	Continuous	Continuous	15	10	10
	Intermittent	Continuous	15	15	10
	Continuous	Continuous	10	10	5
	Continuous	Continuous	20	20	10
	Continuous	Continuous	15	15	15
	Continuous	Continuous	20	10	10
	Intermittent	Continuous	20	15	15
	Continuous	Continuous	20	15	10
	Continuous	Continuous	20	20	20
	Continuous	Continuous	20	20	15
	Continuous	Continuous	20	15	15
	Continuous	Continuous	10	10	20
	Continuous	Continuous	15	15	15
	Continuous	Continuous	20	15	20
	Continuous	Continuous	20	15	25
	Continuous	Continuous	15	10	10
	Continuous	Continuous	10	10	10
	Intermittent	Intermittent	15	10	10
	Intermittent	Continuous	20	10	10
	Continuous	Continuous	15	5	10
	Intermittent	Continuous	20	15	15

13) In the case of a SAH with an important intraventricular bleeding obstructing the third and fourth ventricles, how often do you administer an intraventricular fibrinolytic therapy?	EVD WEANING	14) Which item(s) seem incompatible with an EVD weaning trial?						
		Persistence of an intracranial hypertension	Persistence of blood in the sub-arachnoid space on the CT scan	Clear drained CSF	Hematic drained CSF	High CSF protein concentration	Persisting high volume of CSF drained	
Sometimes		X			X		X	
Never		X					X	
Never		X					X	
Never		X					X	
Sometimes		X	X		X			
Never		X			X		X	
Never		X					X	
Never		X	X		X			
Never		X			X		X	
Never		X			X		X	
Sometimes		X			X	X	X	
Often		X	X		X		X	
Sometimes		X					X	
Never		X						
Sometimes		X	X		X			
Never		X					X	
Never		X			X		X	
Never		X			X		X	
Sometimes		X					X	
Sometimes		X			X			
Never		X			X			
Never		X			X		X	
Never		X			X		X	
Sometimes		X						
Sometimes		X			X			
Never		X			X		X	
Never		X					X	
Sometimes		X						
Sometimes		X	X		X		X	
Sometimes		X					X	

15) Which item(s) do you monitor during the weaning phase?				16) Do you perform a systematic cerebral CT scan before EVD withdrawal?	17) What is the optimal moment after clamping the EVD for performing this cerebral CT-scan?	18) Which method of EVD weaning do you perform?	
Consciousness disorder	Headaches	CSF leakage	Occurrence of pseudomeningocele	Haemodynamic parameters by Transcranial Doppler			
X	X	X	X		Yes	48h	Gradual
X		X		X	Yes	48h	Gradual
X	X	X	X	X	Yes	24h	Gradual
X				X	Yes	48h	Gradual
X	X	X	X		No	48h	Gradual
X		X		X	Yes	48h	Gradual
X	X			X	Yes	24h	Rapid
X	X	X		X	Yes	24h	Gradual
X	X	X			Yes	24h	Gradual
X		X	X		Yes	48h	Gradual
X	X	X	X		Yes	24h	Gradual
X	X	X	X	X	No	48h	Rapid
X	X	X	X	X	Yes	24h	Gradual
X		X		X	No	No systematic CT scan	Gradual
X	X	X			Yes	48h	Gradual
X	X	X	X	X	Yes	24h	Gradual
X		X	X		Yes	24h	Gradual
X	X	X		X	Yes	24h	Gradual
X		X		X	Yes	48h	Rapid
X		X	X	X	No	No systematic CT-scan	Gradual
X	X				Yes	48h	Gradual
X	X	X	X	X	Yes	24h	Gradual
X		X			Yes	48h	Rapid
X	X	X		X	Yes	72h	Rapid
X	X	X		X	Yes	24h	Rapid

19) In the case of a VRI diagnosis, which attitude do you have after 24 to 48 hours of efficient antibiotic therapy?	20) Do you insert a permanent shunt after the first weaning failure?	21) In some cases, do you insert a permanent shunt without attempting an EVD weaning trial?	22) Before inserting a permanent shunt, do you systematically sample CSF to measure the protein concentration?	23) In the case of an EVD weaning failure, which period for inserting a permanent shunt seems appropriate?
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	No	No	14-21 days
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	No	No	21-28 days
Standard weaning	No	Yes	No	7-14 days
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	Yes	Yes	21-28 days
Delayed weaning	No	Yes	Yes	21-28 days
Delayed weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	No	Yes	7-14 days
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	Yes	Yes	Yes	14-21 days
Standard weaning	Yes	Yes	No	14-21 days
Delayed weaning	No	No	No	14-21 days
Delayed weaning	No	No	Yes	21-28 days
Standard weaning	No	No	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	Yes	Yes	14-21 days
Standard weaning	No	No	Yes	21-28 days
Standard weaning	No	No	Yes	> 28 days
Delayed weaning	Yes	Yes	Yes	7-14 days
Delayed weaning	No	No	Yes	21-28 days
Standard weaning	No	Yes	Yes	21-28 days
Delayed weaning	Yes	No	Yes	7-14 days

SERMENT

- *En présence des Maîtres de cette école, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure, au nom de l'Être suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine.*
- *Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.*
- *Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.*
- *Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.*
- *Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.*

ABSTRACT

Background and objective: External ventricular drains (EVD) are widely used in neuro-intensive care units (ICU) but, in a relative deficiency of comprehensive evidences, heterogeneity of practices tend to persist and optimal EVD management remains controversial. In this study, we aimed to determine the baseline current practices of EVD management in French neuro-ICUs.

Methods: We conducted an online survey in the 25 neuro-ICUs registered to the “Association de Neuro-Anesthésistes-Réanimateurs de Langue Française” (ANARLF). Only one response was counted per institution. Answers from a 23-questions survey were collected from November 2017 to January 2018. We focused on 4 main topics: (1) overall use of EVD; (2) management of ventriculostomy related infections (VRI); (3) use of EVD in patients suffering from a subarachnoid haemorrhage (SAH) and (4) EVD weaning.

Results: The response rate was 100%. The majority of institutions used the same conditions for EVD insertion: placement under general anaesthesia (84% of respondents) and no antimicrobial prophylaxis use (84%). However, we found differences in the way to monitor intracranial pressure following EVD insertion: 52% of institutions used a bypass transducer connected on the EVD whereas 44% of them used a supplemental intraparenchymal transducer. We also showed strong heterogeneities concerning the screening of VRI: two-thirds of responders realized ad hoc cerebral spinal fluid sampling in case of VRI suspicion whereas the third left realized systematic and periodic sampling of cerebral spinal fluid. Concerning the EVD drainage in SAH, 76% kept the EVD continuously open before aneurysm exclusion and 96% after aneurysm exclusion. The institutions left used intermittent drainage. The EVD level of drainage changed with time course: mean level of drainage was 17 ± 3.46 cmH₂O above the level of the tragus before aneurysm exclusion, 13 ± 3.74 cmH₂O after aneurysm exclusion and 13.4 ± 4.63 cmH₂O in the weaning phase. EVD weaning was done gradually most of the time (76%) and 92% of institutions performed a systematic CT-scan after EVD clamping.

Conclusion: From EVD insertion to EVD weaning, we noticed some disparities between institutions concerning EVD management. Given the potential impact on the prognosis, more trials are needed in order to standardize EVD use.

MeSH Keywords: external ventricular drain, neurocritical care, survey, subarachnoid haemorrhage

RESUME

Introduction : La dérivation ventriculaire externe (DVE) est un dispositif grandement utilisé en neuroréanimation mais, dans un contexte de manque de données scientifiques fortes, une hétérogénéité des pratiques persiste et la gestion optimale de la DVE reste controversée. Dans cette étude, nous avons déterminé les pratiques actuelles concernant la DVE dans des neuroréanimations françaises.

Matériels et méthodes : Nous avons mené une enquête en ligne dans les 25 services de neuroréanimation membres de l'Association de Neuro-Anesthésistes-Réanimateurs de Langue Française (ANARLF). Une seule réponse était comptée par centre. Les réponses du questionnaire comportant 23 questions ont été collectées de novembre 2017 à janvier 2018. Nous nous sommes concentrés sur 4 sujets : (1) utilisation générale de la DVE; (2) gestion de la méningite nosocomiale; (3) utilisation de la DVE dans l'hémorragie sous-arachnoïdienne et (4) sevrage de la DVE

Résultats : Le taux de réponse a été de 100%. La plupart des services avaient les mêmes pratiques concernant la mise en place : insertion sous anesthésie générale (84% des centres), sans antibioprophylaxie (84%). Cependant, nous avons trouvé des différences concernant la manière de monitorer la pression intracrânienne : 52% des centres utilisaient un capteur de pression intégré au cathéter intraventriculaire alors que 44% utilisaient capteur intraparenchymateux supplémentaire. Nous avons également montré une forte hétérogénéité des pratiques à propos du dépistage de la méningite nosocomiale : 2 tiers des centres réalisaient des prélèvements de liquide céphalorachidien seulement en cas de suspicion clinique alors que l'autre tiers réalisait des prélèvements réguliers et systématiques sans point d'appel. Concernant le drainage dans l'hémorragie sous arachnoïdienne, 76% des centres laissaient la DVE ouverte de manière continue avant exclusion anévrismale et 96% après, le reste utilisant un drainage intermittent. Le niveau de drainage changeait au cours du temps : les niveaux moyens étaient de 17 ± 3.46 cmH₂O au-dessus du niveau du tragus avant exclusion anévrismale, 13 ± 3.74 cmH₂O après exclusion and 13.4 ± 4.63 cmH₂O dans la période de sevrage. Le sevrage de la DVE était effectué progressivement la plupart du temps (76%) et 84% des centres réalisaient un scanner cérébral systématique après le clampage.

Conclusion : de la mise en place au sevrage de la DVE, nous avons constaté des disparités entre les centres concernant la gestion de la DVE. Etant donné l'impact potentiel sur le pronostic, des essais supplémentaires sont nécessaires pour standardiser les pratiques.

Mots clefs : dérivation ventriculaire externe, neuroréanimation, enquête de pratique, hémorragie sous-arachnoïdienne